

Il existe une inflammation du bord libre de la paupière portant spécialement sur ces deux organes : cil et glande ; on la désigne sous le nom de *blépharite glandulo-ciliaire*. Commune chez les lymphatiques et les scrofuleux, cette maladie, légère en elle-même, est sérieuse par le désordre qu'elle détermine dans l'harmonie du visage. Au début, la sécrétion des glandes étant active, les bords libres des paupières sont rouges, tuméfiés, collés l'un à l'autre et recouverts de croûtes. Peu à peu, ils présentent de petites ulcérations, les cils tombent, et les bords palpébraux finissent par n'être plus représentés que par un bourrelet rouge et luisant d'un aspect très disgracieux.

Bien que nous ayons signalé, chemin faisant, les glandes des paupières à propos des diverses couches dans lesquelles on les rencontre, nous croyons utile d'en présenter un tableau d'ensemble, vu la fréquence de leurs maladies. Il en existe quatre groupes :

1° Les glandes cutanées, sudoripares et sébacées, s'ouvrant à la surface de la peau ;

2° Les glandes sous-conjonctivales, occupant les culs-de-sac de la conjonctive ;

3° Les glandes sébacées annexées aux follicules ciliaires, s'ouvrant dans ces follicules ;

4° Les glandes de Meibomius, glandes en grappe disposées en série linéaire à la face profonde du cartilage tarse et s'ouvrant sur la lèvre postérieure du bord libre.

Ajoutons-y la portion accessoire de la glande lacrymale et le groupe de glandes formant la caroncule lacrymale.

Ces diverses glandes peuvent s'hypertrophier, s'enflammer, ou être le point de départ de kystes ; dans la pratique, toutefois, on ne rencontre guère comme lésions pathologiques liées à ces glandes que l'*orgelet* et le *chalazion*.

L'orgelet est constitué par une tumeur rouge, douloureuse, occupant la lèvre antérieure du bord libre, et due manifestement à l'inflammation d'une glande sébacée.

La pathogénie des chalazions est plus complexe. On appelle chalazion ($\gamma\lambda\alpha\zeta\zeta$, grêle, par comparaison à un grélon) une tumeur généralement petite, faisant saillie vers la peau ou vers la muqueuse, plus ou moins rapprochée du bord libre, contenant ordinairement du liquide, et quelquefois formée de parties solides.

L'expression « kyste des paupières » ne doit donc pas être tout à fait synonyme de celle de chalazion, puisque la tumeur qui constitue ce dernier peut être solide. Cela importe peu, du reste, car il me paraît impossible de dire à l'avance si le contenu du chalazion est liquide ou solide, et, d'ailleurs, le traitement est le même.

Lorsque le chalazion est très petit, qu'il fait saillie sous la peau ; lorsqu'il siège surtout au bord libre sous l'aspect d'une petite tumeur arrondie, blanchâtre, je pense qu'il a son point de départ dans les follicules sébacés. Mais, le plus souvent, l'origine est dans les glandes de Meibomius. La tumeur proémine alors du côté de la conjonctive et gêne considérablement le malade. Elle proémine aussi du côté de la peau, en sorte que l'opération peut être faite des deux côtés. Si le chalazion occupe la paupière inférieure et fait une saillie nette sous la conjonctive, c'est par là qu'il faudra l'enlever, puisque le renversement de cette paupière s'exécute sans manœuvres spéciales : mais s'il siège à la pau-